Tant que Lyon ne possédera pas une salle pour les grandes réunions, nos livres en pâtiront et devront, quinze jours durant, subir la poussière que leur octroient libéralement les charpentiers, les tapissiers et les quelques milliers d'auditeurs qui se succèdent. Comme ils s'en porteraient mieux, ces vénérables volumes, si l'on employait chaque année le même temps et les mêmes efforts à leur époussetage et leur mise en état !

A la place des orateurs, savez-vous que je me sentirais gêné à la pensée que les livres ont peut-être des oreilles et combien il est difficile de trouver un thème inédit et des idées qui ne soient imprimées depuis longtemps, dans aucun de ces muets témoins.

Les personnages politiques sont condamnés aux redites ; ils ne peuvent que répéter ce qui se dit depuis un siècle et plus, sur la sollicitude du gouvernement pour propager l'instruction. C'est encore aux Beaux-Arts que les orateurs font montre de plus d'originalité. M. Kaempfen, directeur des Musées nationaux, a trouvé le moyen d'être neuf — pour la neuvième fois, et M. Echernier, président du Conseil d'administration, a développé cette idée que la caricature, l'envers de l'art, est l'affirmation du beau par le contraire.

✕ Plus favorisés que nous, les méridionaux peuvent donner leurs fêtes en plein air. Mais ils poussent un peu loin la confiance en leur climat, quand ils exposent leurs hôtes à coucher dehors, comme cela est arrivé à Orange à tant de Lyonnais.

J'avais failli subir cette mésaventure, il y a deux ans, lors de la représentation de *l'Empereur d'Arles*. Quand je contai mon odyssee, plus d'un m'accusa de forcer la note et d'avoir pris l'accent de là-bas. Ceux qui ont erré par les rues d'Orange, en quête d'un lit, me rendront au moins témoignage.

Fort heureusement que la troupe de Luigini se compose d'instrumentistes et non de chanteurs ; sinon, ces vaillants artistes eussent risqué de voir compromis par l'enrouement ou le coryza une partie de leurs moyens.

✕ Pendant que les Orangeois cherchent à restituer les représentations scéniques de l'antiquité, un industriel a voulu nous rendre un divertissement qui fit la joie de nos grand'tantes, il y aura tantôt cinquante ans.

Les Montagnes russes, installées à Perrache, ont attiré la foule,